

SSD

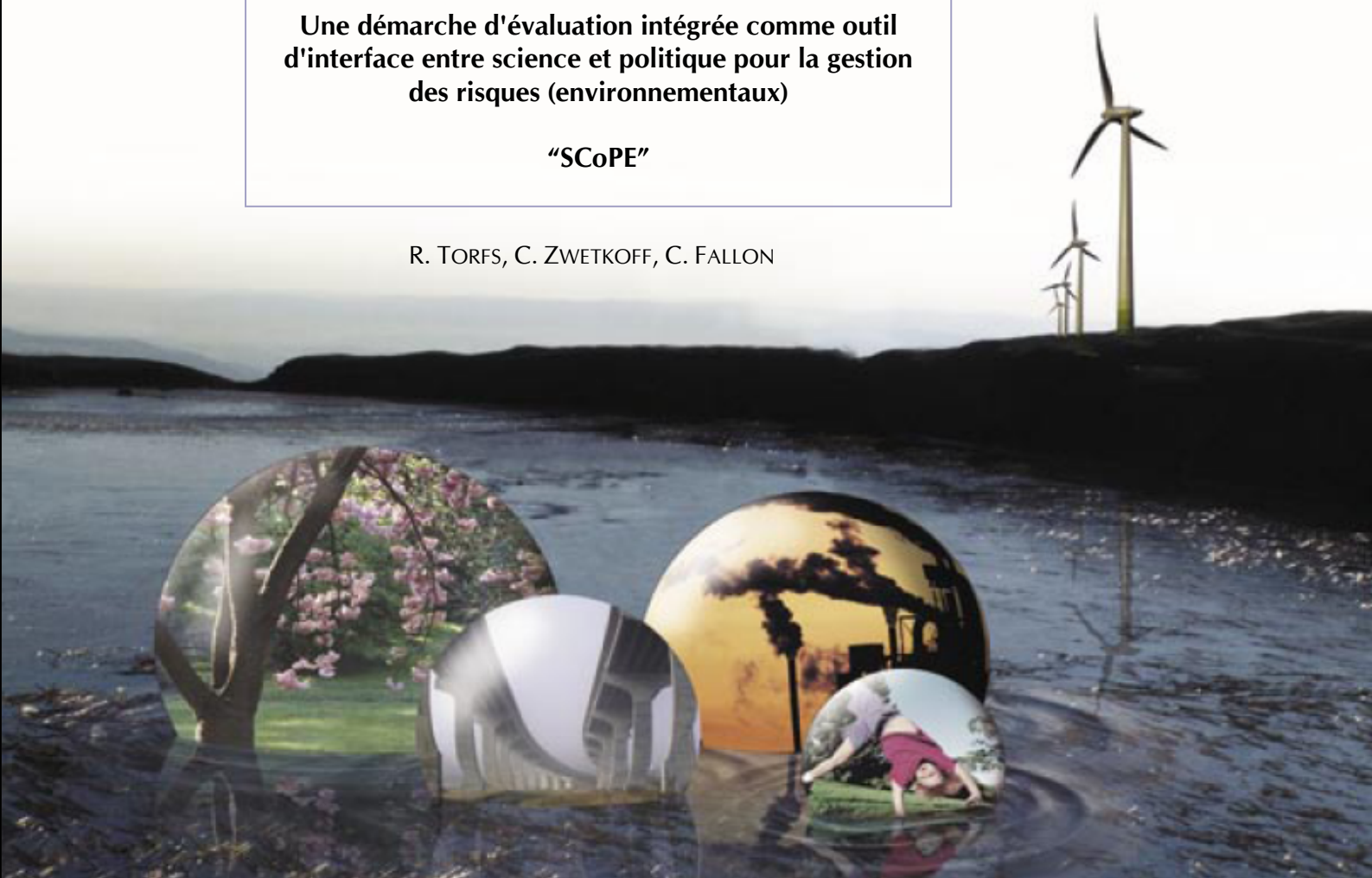
SCIENCE FOR A SUSTAINABLE DEVELOPMENT



Une démarche d'évaluation intégrée comme outil
d'interface entre science et politique pour la gestion
des risques (environnementaux)

“SCoPE”

R. TORFS, C. ZWETKOFF, C. FALLON



ENERGY 

TRANSPORT AND MOBILITY 

AGRO-FOOD 

HEALTH AND ENVIRONMENT 

CLIMATE 

BIODIVERSITY 

ATMOSPHERE AND TERRESTRIAL AND MARINE ECOSYSTEMS 

TRANSVERSAL ACTIONS 



Actions Transversales



RAPPORT FINAL PHASE 1
RESUME

**Une démarche d'évaluation intégrée comme outil d'interface
entre science et politique pour la gestion des risques
(environnementaux).
"SCoPE"**

SD/TA/10A

Promoteurs



Rudi Torfs
Vlaamse Instelling voor Technologisch Onderzoek
(VITO)
Unit Milieurisico en gezondheid



Catherine Zwetkoff
Université de Liège
Scientific and Public Involvement
in Risk Allocations Laboratory
(SPIRAL)



Auteurs
Rudi Torfs – VITO
Catherine Zwetkoff – ULg - SPIRAL
Catherine Fallon – ULg - SPIRAL



Rue de la Science 8
Wetenschapsstraat 8
B-1000 Brussels
Belgium
Tel: +32 (0)2 238 34 11 – Fax: +32 (0)2 230 59 12
<http://www.belspo.be>

Contact person: Marc Van Heuckelom
+32 (0)2 238 35 55

Neither the Belgian Science Policy nor any person acting on behalf of the Belgian Science Policy is responsible for the use which might be made of the following information. The authors are responsible for the content.

No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without indicating the reference :

Rudi Torfs, Catherine Zwetkoff, Catherine Fallon. ***Une démarche d'évaluation intégrée comme outil d'interface entre science et politique pour la gestion des risques (environnementaux).*** "SCoPE" Rapport Final Phase 1 Résumé. Bruxelles : Politique scientifique fédérale 2009 – 4 p. (Programme de recherche « La science pour un Développement Durable »)

Les méthodes classiques d'évaluation des risques ne sont plus satisfaisantes pour gérer les risques complexes, entachés d'incertitude et d'ambiguïté. De nouvelles approches doivent être proposées pour évaluer les risques, les gérer, en réduire les conséquences, tout en assurant des processus de communication adaptés et une prise en charge des préoccupations sociétales qu'ils suscitent.

Pendant la première phase du projet SCOPE, nous avons analysé les concepts disponibles pour intégrer dans un cadre unique les évaluations techniques du risque, les estimations économiques avec les aspects sociaux. Il a fallu choisir les dimensions (ou "critères") pertinentes à prendre en considération dans un modèle d'évaluation intégré. Ces différents éléments du modèle (structure et dimensions) ont été définis à partir d'études de cas réalisées pour deux thématiques différentes dans les deux régions du pays (risques dérivés d'ondes électro-magnétiques; réhabilitation des sols pollués).

L'objectif est de développer des outils d'aide à la décision qui favorisent la compréhension des risques controversés et incertains dans toute leur complexité, tout en prenant en considération la pluralité des valeurs et opinions présentes dans la société. Les processus de communication doivent se retrouver au coeur du dispositif dont la dimension dynamique assure un ajustement au processus décisionnel.

Les études de controverses socio-techniques des dernières années ont montré que l'approche légale-rationnelle classique ne constituait pas un cadre décisionnel adéquat pour assurer la gestion publique de ce genre de problématique dans un contexte de précaution. C'est pourquoi nous avons proposé la définition d'un modèle décisionnel compris comme un macro-outil de support à la décision, dont la flexibilité marque un déplacement de l'approche du principe de précaution du registre substantif au registre procédural, à travers une combinaison de processus délibératifs permettant de réduire les incertitudes de traduction. Cet outil mobilise un modèle séquentiel dont la logique est compatible aussi bien avec un processus de planification stratégique qu'avec la gestion de projets locaux, souvent confrontés à des conflits locaux (antennes gsm).

A chaque étape du processus, il faut adapter les dispositifs et les méthodes pour arriver à une structure décisionnelle capable d'emporter une adhésion des stakeholders à travers une prise en compte équilibrée des différents critères mobilisés. Le dispositif prend la forme d'un processus décisionnel dont les dispositifs facilitent :

- Une construction commune de la problématique en favorisant une dynamique d'apprentissage entre les acteurs
- L'intégration dans les conflits locaux (qui touchent le plus des individus) des dimensions propres à une approche territoriale, régionale voire globale (comme on les retrouve aussi bien dans les questions de climat, transport, qualité de l'air ou de l'alimentation, etc) par une approche intégrée plan/projet

Il s'agit d'un processus séquentiel de gestion stratégique construit autour d'une certaine problématique dont les options stratégiques sont évaluées avec les acteurs concernés de façon récurrente et spécifique à différents moments du processus. Ainsi se met en place

une logique de réseau comme cadre d'évaluation et de gestion, un réseau qui associe les acteurs appelés à participer à différents moments du processus.

La qualité du processus décisionnel peut être évaluée aussi bien par une approche substantive que procédurale. Il s'agit de prendre en considération la qualité du processus aux yeux des acteurs (le processus est-il considéré comme juste et équitable?) autant que l'acceptabilité du choix. Cette approche doit contribuer à renforcer la légitimité de ces décisions qui doivent être prises en contexte d'incertitude, voire d'ignorance.